

Intervention de Sylvain FRESNEAU
Président de l'association de défense des exploitants
concernés par le projet d'aéroport (A.D.E.C.A)

RÉUNION PUBLIQUE DU 11 JANVIER 2003

Notre-Dame-des-Landes

Bonjour,

Sylvain FRESNEAU exploitant sur la ZAD (40ans, 3 enfants) Président de l'Association de Défense des Exploitants Concernés par le projet d'Aéroport dit A.D.E.C.A. dont l'objet est d'assurer la défense des intérêts matériels, moraux et sociaux des exploitants, lors d'opération d'urbanisation et des infrastructures qui peuvent en découler.

La 1^{er} question qu'il convient de ce poser c'est : Est-ce qu'il faut un nouvel aéroport dans l'ouest ?

Plusieurs points nous interrogent :

(le 1^{er})* Nantes Atlantique est prévu d'être saturé en 2010 nous disent les porteurs du projet !!!

D'autres avant moi on entendu les même prédictions, on annonçait 5millions voir 9millions en l'an 2000, on voit où on en est actuellement !

Quelle crédibilité accorder aux chiffres présentés dans ce dossier ?

(Le 2eme) Dans le dossier du débat public ces même porteurs de projet parlent d'agriculture et disent :

« Il faut pérenniser l'activité agricole en réinstallant les agriculteurs touchés par le projet, en faisant des réserves foncières et ce sans attendre la réalisation de l'aéroport. »

Messieurs, cette idée que vous faite votre est le fruit d'une réflexion de l'ADECA, de la chambre d'agriculture et d'autres partenaires, non pas pour dévitaliser la ZAD, mais bien pour conforter les exploitations de Notre-Dame des Landes et de ses environs en y installant ou confortant des agriculteurs déjà en place, en effet les nuisances nous les avons déjà !

Un autre point qui nous préoccupe c'est le manque d'informations sur les infrastructures !!! Oublier de dire qu'une 2x2 voies c'est 300m de large c'est un peu fort !

Rien que pour le barreau routier cela représente plus de 400ha et je ne parle pas des routes de connexion et des échangeurs.

(Autre point) Avec des routes ou autoroutes l'espace agricole est tronçonné.

Quel avenir pour les équipes de travail, les CUMA mais aussi les coopératives et négociants et tous les problèmes d'emploi que cela peut entraîner. CE sont des questions que l'on se pose.

Enfin depuis trente ans L'activité agricole C'est développée y compris dans la Z.A.D. Les exploitants ont travaillé pour façonner ce paysage que vous appelez « zone bocagère de qualité ».

Que restera t-il de ce paysage avec un tel projet ?

Vous voulez pérenniser l'activité agricole périurbaine, le cadre de vie des habitants et faire un boisement à vocation récréatif. (il faudra nous expliquer)

Comment est-ce concevable avec de telles infrastructures ?

Ne croyez-vous pas que reculer les exploitations vers le nord du département risque de renforcer les moyens de production, ce qui est l'opposé d'une agriculture durable et raisonnée ?

En conclusion :

On ne peut pas rayer d'un coup de crayon une agriculture dynamique de part son potentiel économique, ses emplois et le lien social qu'elle crée.

Vous voulez que l'on DEGAGE pour libérer ces surfaces achetées depuis plus de 30 ans afin de réaliser un vieux rêve pensé dans les sphères de la politique.

Nous agriculteurs continuerons à exploiter ces terrains par l'activité agricole pour préserver le cadre de vie des communes rurales concernées et ce n'est pas avec ce dossier non crédible que vous allez nous convaincre de DEMENAGER.